

Vincenzo Bellini et La Norma

Vincenzo Bellini est un des premiers grands compositeurs romantiques, né à Catania le 3 novembre 1801 et décédé le 23 septembre 1835 en France à Puteaux.

Il fait ses études musicales au conservatoire de Naples ; il a à peine terminé qu'il fait représenter en 1825 comme travail de fin d'études un petit opéra semiserio, *Adelson et Salvini*, il a 23 ans. L'oeuvre est si appréciée qu'elle est représentée tous les dimanches pendant un an, et lance la carrière de **Bellini**.

Celui-ci compose alors *Il Pirata* pour la Scala de Milan en 1827, suivi de *La straniera* (1829, opera seria), *Zaira* (1829, Parme, opera seria), *I Capuleti e i Montecchi* (Venise, 1830, opera seria), *La Sonnambula* (1831, Milan, opera semiseria), son premier chef-d'oeuvre, suivi de la *Norma* (1831, Milan, opera seria), *Beatrice di Tenda* (1833, Venise, opera seria). Presque tous ses livrets sont de **Felice Romani** (1788-1865).

Invité à Paris par **Rossini**, il y présente *I Puritani* en 1835, un grand succès. Il meurt peu de temps après d'une dysenterie, enterré d'abord au Père-Lachaise, puis transféré à la Cathédrale de Catania. Plus tard il sera constamment repris, en particulier par la **Callas** et **Montserrat Caballé**.

La *Norma* est un des rôles considérés comme les plus difficiles à interpréter, car il exige de grandes qualités vocales de bel canto et techniques de tragédienne. En 1844, Shopenhauer écrivait : « *si l'on fait abstraction de son excellente musique, comme de la diction qui ne peut être que celle d'un livret d'opéra, cette pièce, considérée du seul point de vue de ses motifs et de son économie interne, est une tragédie de la plus grande perfection* ».

Norma, Tragedia lirica. 1831

testi di Felice Romani, d'après la tragédie d'Alexandre Soumet *Norma ou l'Infanticide*.

musiche di Vincenzo Bellini

PERSONAGGI

POLLIONE , proconsole di Roma nelle Gallie	Proconsul de Rome en Gaule
OROVESO , capo dei Druidi	Chef des Druides
NORMA , druidessa, figlia di Oroveso	Druidesse, fille d'Oroveso
ADALGISA , giovane ministra del tempio d'Irminsul	jeune ministre du temple 'Irminsul
CLOTILDE , confidente di Norma	confidente de Norma
FLAVIO , amico di Pollione	Ami de Pollione
Due Fanciulli, figli di Norma e Pollione.	Deux enfants, fils de Norma et Pollione
Cori e Compare.	
Druidi, Bardi, Eubagi, Sacerdotesse,	Druides, Bardes, philosophes, prêtresses
Guerrieri e Soldati galli.	Guerriers et Soldats gaulois

La scena è nelle Gallie, nella foresta sacra e nel tempio d'Irminsul.

Atto primo

Norma

ATTO PRIMO Scena prima

[Sinfonia]

Foresta sacra de' druidi ; in mezzo la quercia d'Irminsul, *Forêt sacrée des druides ; au milieu, le chêne d'Irminsul*

al piè della quale vedesi la pietra druidica che serve d'altare. *Au pied duquel on voit la pierre druidique qui sert d'autel*

Colli in distanza sparsi di selve. *À distance collines parsemées de forêts*

È notte ; lontani fuochi trapelano dai boschi.

Il fait nuit ; des feux lointains filtrent depuis les

bois.

[Introduzione]

Al suono di marcia religiosa difilano le schiere

de' Galli, indi la processione de' Druidi.

Per ultimo Oroveso coi maggiori Sacerdoti.

OROVESO

Ite sul colle, o druidi,
ite a spiar ne' cieli
quando il suo disco argenteo
la nuova luna sveli ;
ed il primier sorriso
del virginal suo viso
tre volte annunzi il mistico
bronzo sacerdotale !

DRUIDI

Il sacro vischio a mietere
Norma verrà ?

OROVESO

Sì, Norma. Sì verrà

DRUIDI

Dell'aura tua profetica,
terribil dio, l'informa !
Sensi, o Irminsul, le inspira
d'odio ai Romani e d'ira,
sensi che questa infrangono
pace per noi mortal.

OROVESO

Sì : parlerà terribile
da queste querce antiche ;
sgombre farà le Gallie
dall'aquile nemiche ;
e del suo scudo il suono,
pari al fragor del tuono,
nella città dei Cesari
tremendo echeggerà.

OROVESO E DRUIDI

Luna, ti affretta sorgere !

Norma all'altar verrà !

(si allontanano tutti e si perdono nella foresta ; di quando in quando si odono le loro voci risuonare in lontananza.

Escono quindi da un lato Flavio e Pollione guardinghi e rinvolti nelle loro toghe)

Au son d'une marche religieuse passent rapidement les groupes

De Gaulois puis la procession des Druides

À la fin Oroveso avec les plus grands Prêtres

Allez sur les collines, o Druides

allez observer le ciel
quand son disque argenté
la lune nouvelle révélera ;
et que le premier sourire
de son visage virginal
annonce trois fois le mystique
Bronze sacerdotale !

DRUIDES

Norma viendra-t-elle
Cueillir le gui sacré ?

OROVESO

Oui Norma, oui elle viendra

DRUIDES

De ton aura prophétique,
terrible Dieu, instruis-la !
Que des sentiments de haine des Romains et de colère
elle lui inspire, oh Irminsul,
des sentiments qui brisent
Cette paix mortelle pour nous.

OROVESO

Oui, elle parlera d'une voix terrible
depuis ces chênes anciens ;
elle libérera les Gaules
des aigles ennemis
et du son de son bouclier
semblable au fracas du tonnerre
dans la ville des Césars
Elle fera retentir un écho épouvantable.

OROVESO et DRUIDES

Lune, hâte-toi de sortir !

Norma viendra à l'autel !

(Ils s'éloignent tous et se perdent dans la forêt : de temps en temps on entend leurs voix résonner au loin.

Flavio et Pollione sortent d'un côté, prudemment et enveloppés dans leurs togas)

SCENA SECONDA SCENE 2

POLLIONE E FLAVIO.

Svanir le voci !
dell'orrenda selva
libero è il varco.

[Recitativo e Cavatina]

FLAVIO

In quella selva è morte.

POLLION et FLAVIUS

Les voix se sont évanouies !
de cette horrible forêt
Le passage est libre.

Récitatif et Cavatine

FLAVIUS

Dans cette forêt se troue la mort.

Norma te l' disse.
POLLONIO
Profferisti un nome
che il cor m'agghiaccia.
FLAVIO
Oh, che di' tu ? L'amante !...
la madre de' tuoi figli !...
POLLONIO
A me non puoi far tu rampogna,
ch'io mertar non senta
Me nel mio cor è spenta
la prima fiamma,
e un dio la spense,
un dio nemico al mio riposo :
ai piè mi veggo l'abisso aperto,
e in lui m'avvento io stesso.
FLAVIO
Altra ameresti tu ?
POLLIONE
Parla sommesso.
Un'altra, sì... Adalgisa...
tu la vedrai...
fior d'innocenza e riso
di candore e d'amor.
Ministra al tempio
di questo iddio di sangue,
ella vi appare
come raggio di stella in ciel turbato.
FLAVIO
Miserò amico ! E amato
sei tu del pari ?
POLLIONE
Io n'ho fiducia.
FLAVIO
E l'ira
non temi tu di Norma ?
POLLIONE
Atroce, orrenda, me la presenta
il mio rimorso estremo...
un sogno....
FLAVIO
Ah ! Narra.
POLLIONE
In rammentarlo io tremo.
Meco all'altar di Venere
era Adalgisa in Roma,
cinta di bende candide,
sparsa di fior la chioma.
Udia d'Imene i cantici,
vedea fumar gl'incensi,
eran rapiti i sensi
di voluttade e amor.
Quando fra noi terribile
viene viene a locarsi un'ombra :

Norma te l'a dit.
POLLIOB
Tu as proféré un nom
Qui me glace le cœur.
FLAVIUS
Oh, que dis-tu ? Celle que tu aimes
la mère de tes enfants !
POLLION
À moi tu ne peux pas faire un reproche
dont je ne sente le mérite
Mais dans mon cœur s'est éteinte
ma première flamme
et c'est un dieu qui l'a éteinte,
un dieu ennemi de mon repos
à mes pieds je vois l'abîme ouvert
Et c'est en lui que je me jette moi-même.
FLAVIUS
En aimerais-tu une autre ?
POLLIN
Parle doucement
Une autre, oui, Adalgisa
Tu la verras
fleur d'innocence et de sourire
De candeur et d'amour.
Ministre au temple
de ce dieu de sang
elle y apparaît
Comme un rayon de soleil dans un ciel troublé.
FLAVIUS
Malheureux ami ! Et
Es-tu aimé également ?
POLLION
J'en suis sûr
FLAVIUS
Et la colère
De Norma, ne la crains-tu pas ?
POLLION
Atroce, horrible, ainsi me la présente
mon remords extrême
Un rêve....
FLAVIUS
Ah ! Raconte
POLLION
Je tremble en me le rappelant
Adalgisa se trouvait avec moi à l'autel de Vénus
à Rome,
ceinte de voiles blancs
La chevelure couverte de fleurs.
Elle écoutait les cantiques d'Hyménée
elle voyait fumer les encens
ses sens étaient ravies
De volupté et d'amour.
Quand entre nous, terrible,
vient se placer une ombre :

l'ampio mantel druidico
come un vapor l'ingombra ;
cade sull'ara il folgore,
d'un vel si copre il giorno,
muto si spande intorno
un sepolcrale orror.
Più l'adorata vergine
io non mi trovo accanto ;
n'odo da lunge un gemito
misto de' figli al pianto...
Ed una voce orribile
echeggia in fondo al tempio
« Norma così fa scempio
di amante traditor. »
(Squilla il sacro bronzo.)
FLAVIO
Odi ?... I suoi riti a compiere Norma
dal tempio move.
DRUIDI
Sorta è la luna, o druidi.
Ite, profani, altrove !
FLAVIO
Vieni !
POLLIONE
Mi lascia
FLAVIO
Ah, m'ascolta
FLAVIO
Fuggiam...
POLLIONE
Io vi preverrò !
FLAVIO
Vieni... Fuggiam....
scoprire alcun ti può.
POLLIONE
Traman congiure i barbari...
ma io li preverrò...
FLAVIO
Ah, vieni, fuggiam
Soprender alcun ti può
DRUIDI *(lontani)*
Ite, profani, altrove
POLLIONE
Me protegge, me difende
un poter maggior di loro.
È il pensier di lei che adoro ;
è l'amor che m'infiammò.
Di quel dio che a me contende
quella vergine celeste
arderò le rive foreste,
l'empio altare abatterò.
(partono rapidamente)

l'ample manteau druidique
l'enveloppe comme une brume
la foudre tombe sur l'autel,
le jour se couvre d'un voile,
en silence se répand tout autour
Une horreur sépulchrale.
Je ne trouve plus à mes côtés
la vierge adorée ;
j'en entends de loin un gémissement
mêlé aux plaintes de mes enfants....
Et une voix horrible
retentit au fond du temple
« C'est ainsi que Norma traite
son traître d'amant " "
(Le bronze sacré retentit)
FLAVIUS
Entends-tu ? Pour accomplir ses rites Norma
Se déplace depuis le temple.
DRUIDES *(au loin)*
La lune a surgi, oh druides
Profanes, allez ailleurs !
FLAVIUS
Viens !
POLLION
Laisse-moi
FLAVIUS
Ah, écoute-moi
FLAVIUS
Fuyons
POLLION
Je vous devancerai !
FLAVIUS
Viens... Fuyons
Quelqu'un peut te découvrir.
POLLION
Les barbares trament des complots
mais je les préviendrai
FLAVIUS
Ah, viens... Fuyons
Quelqu'un peut te surprendre.
DRUIDES *(au loin)*
Allez, profanes, ailleurs
POLLION
Un pouvoir plus grand qu'eux
Me protège, me défend.
c'est de penser à elle que j'adore ;
C'est l'amour qui m'a enflammé.
De ce dieu qui me dispute
cette vierge céleste
je brûlerai les forêts maudites
J'abattrai l'autel impie.
(Ils partent rapidement)

Scena terza

**Druidi dal fondo, Sacerdotesse,
Guerrieri, Bardi, Eubagi, Sacrificatori,**

e in mezzo a tutti Oroveso.

CORO

Norma viene : le cinge la chioma
la verbena ai misteri sacrata ;
in sua man come luna falcata
l'aurea falce diffonde splendor.
Ella viene, e la stella di Roma
sbigottita si copre d'un velo ;
Irmisul corre i campi del cielo
qual cometa foriera d'orror.

Scena quarta

*Druidi dal fondo, Sacerdotesse,
Guerrieri, Bardi, Eubagi, Sacrificatori,
e in mezzo a tutti Oroveso*

NORMA

Sediziose voci, voci di guerra
avvi chi alzarsi attenta
presso all'ara del dio ?
v'ha chi presume
dettar responsi alla veggente Norma,
e di Roma affrettar il fato arcano ?...
ei non dipende no, non dipende
da potere umano.

OROVESO

E fino a quando oppressi
ne vorrai tu ?
Contaminate assai
non fur le patrie selve
e i templi aviti
dall'aquile latine ?
Omai di Brenno oziosa
non può starsi la spada.

UOMINI

Si brandisca una volta !

[Scena e Cavatina]

[CORO)

NORMA

E infranta cada.
Infranta, sì, se alcun di voi snudarla
anzi tempo pretende.
Ancor non sono della nostra vendetta
i dì maturi.
Delle sicambre scuri
sono i pili romani ancor più forti.

UOMINI E OROVESO

E che t'annunzia il dio ?

Parla : quai sorti ?

NORMA

Io ne' volumi arcani leggo del cielo ;

**Druides depuis le fond, prêtresses,
Guerriers, Bardes, Eubages (anciens philosophes
gaulois, Sacrificateurs
et au milieu de tous, Oroveso**

CHOEUR

Norma arrive : sa chevelure est ceinte
de la verveine consacrée aux mystères ;
dans sa main comme une lune en forme de croissant
La faux dorée diffuse sa splendeur.
Elle vient, et l'étoile de Rome
stupéfaite se couvre d'un voile ;
Irmisul court dans les champs du ciel
Comme une comète porteuse d'horreur.

Scène IV

*Druides, Prêtresses, Guerriers, Bardes, Eubages (anciens
philosophes gaulois), Sacrificateurs
et au milieu de tous Oroveso*

NORMA

Voix séditeuses, voix de guerre
y-a-t-il quelqu'un qui ose se lever
Près de l'autel du dieu ?
Y-a-t-il quelqu'un qui présume
de dicter ses phrases à la voyante Norma,
et précipiter de Rome le destin secret ?
Il ne dépend pas, non il ne dépend pas
D'un pouvoir humain.

OROVESO

Et jusqu'à quand voudras-tu
Que nous soyons opprimés ?
Les bois de nos père
et les temples de nos père
n'ont-ils pas été très contaminés
Par les aigles latins ?
Désormais l'épée de Brennus
Ne peut plus rester oisive.

DES HOMMES

Qu'on la brandisse une bonne fois !

Scène et cavatine

CHOEUR

NORMA

Et qu'elle tombe brisée
Brisée, oui, si l'un de vous la dégaine
Avant le temps venu.
Les jours de notre vengeance
Ne son pas encore murs.
Les pions romains sont encore plus forts
Que les haches sicambres.
HOMMES et OROVESO
Et que t'annonce le dieu ?
Parle : quels sont les sorts ?

NORMA

Moi je lis dans les volumes secrets du ciel

in pagine di morte
della superba Roma è scritto il nome...
ella un giorno morrà ;
ma non per voi.
Morra' pei vizi suoi ;
qual consumata morrà.
L'ora aspettate, l'ora fatal
che compia il gran decreto.
Pace v'intimo...
e il sacro vischio io mieto.
*(falcia il vischio : le sacerdotesse lo
raccolgono in canestri di vimini. Norma
si avvanza e stende le braccia al cielo.
La luna splende in tutta la sua luce ;
Tutte si prostrano)*
Casta diva, che inargenti
queste sacre antiche piante,
a noi volgi il bel sembiante,
senza nube e senza vel.
(Oroveso riprende col coro : Casta diva....
NORMA
Tempra, o diva,
Tempra tu de' cori ardenti,
tempra ancor lo zelo audace,
spargi in terra quella pace
che regnar tu fai nel ciel.
TUTTI riprendono
NORMA
Fine al rito ;
e il sacro bosco
sia disgombrato dai profani.
Quando il nume irato e fosco
chiede il sangue dei romani,
dal druidico delubro
la mia voce tuonerà.
Preghiera.
OROVESIO E CORO
Tuoni ; e un sol del popol empio
non isfugga al giusto scempio,
e primier da noi percosso
il proconsole cadrà.
NORMA E MINISTRE
Sì, cadrà...
punirlo io posso..
(Ma punirlo il cor non sa.)
(Ah ! bello a me ritorna
del fido amor primiero,
e contro il mondo intiero
difesa a te sarò.
Ah! bello a me ritorna
del raggio tuo sereno,
e vita nel tuo seno
e patria e cielo avrò.)
OROVESIO E CORO

dans des pages de mort
est inscrit le nom de l'orgueilleuse Rome
elle mourra un jour ;
Mais pas par vous.
Elle mourra de ses vices ;
Elle mourra comme consumée.
Attendez l'heure, l'heure fatale
Qui accomplira le grand destin
Je vous ordonne la paix
Et je moissonne le gui sacré.
*(elle fauche le gui : les prêtresses le
ramassent dans des paniers d'osier. Norma
S'avance et tend les bras vers le ciel.
La lune resplendit de toute sa lumière ;
Toutes se prosternent)*
Chaste déesse, toi qui rend argentées
ces anciennes plantes sacrées,
tourne vers nous ton beau visage
Sans nuage et sans voile.
NORMA
Trempe, oh déesse,
trempe des cœurs ardents
trempe encore le zèle audacieux
répands sur la terre cette paix
Que tu fais régner dans le ciel
TOUS reprennent
NORMA
Mettez fin au rite ;
et que le bois sacré
soit débarrassé des profanes
Quand le dieu irrité et sombre
demandera le sang des Romains
depuis le temple druidique
Ma voix tonnera
prière
OROVESIO et CHOEUR
Qu'elle tonne ; et qu'un seul homme du peuple impie
n'échappe pas au juste châtement
et frappé le premier par nous
Le proconsul tombera.
NORMA et les FEMMES MINISTRES
Oui, il tombera
je peux le punir
(mais mon cœur ne peut pas le punir)
(Ah ! Bel être aimé, reviens
fidèle à ton premier amour
et contre le monde entier
Je te défendrai.
Ah ! Bel être aimé reviens
avec ton regard serein
et j'aurai dans ton sein
la patrie et le ciel).

(Sei lento, sì, sei lento,
o giorno di vendetta :
ma irato il dio t'affretta
che il Tebro condannò !)

NORMA

(Ah, riedi ancora qual eri allora
quando, ah quandi il cor ti diedi allora
qual eri allor, ah, riedi, ah riedi a me)

OROVESO E CORO

O giorno !

O giorno, il Dio t'affretta
che il Tebro condannò !

(Norma parte, e tutti la seguono in ordine)

Scena quinta

Adalgisa sola.

(entra)

ADALGISA

Sgombra è la sacra selva,
compiuto il rito.

Sospirar non vista alfin poss'io,
qui, dove a me s'offerse
la prima volta quel fatal romano,
che mi rende rubella
al tempio, al dio...

Fosse l'ultima almen !

Vano desio !

Irresistibil forza qui mi trascina...
e di quel caro aspetto
il cor si pasce... e di sua cara voce
l'aura che spira mi ripete il suono.

(corre a prostrarsi sulla pietra d'Irminsul)

Deh ! Proteggimi, oh Dio !

Dio, proteggimi

perduta io son !

Gran Dio, abbi pietà,

perduta io son !

Scena sesta

Pollione, Flavio, e detta.

POLLIONE *(a Flavio)*

Eccola ! Va' mi lascia
ragion non odo !

(Flavio parte)

ADALGISA

E *(veggendolo, sbigottita)*

Oh, Pollion

[Scena e Duetto]

POLLIONE

Che veggo ?

Piangevi tu ?

ADALGISA

Pregava.

Ah ! T'allontana,

(Tu es lent, oui, tu es lent
oh, jour de vengeance
mais le dieu irrité te presse,
celui qui condamna le Tibre !)

NORMA

(Ah reviens encore comme t'étais alors
quand, ah, quandje t'ai donné mon coeur
comme tu étais alors, ah reviens, reviens vers moi)

OROVESO et CHOEUR

Oh jour !

Oh jour, le dieu te presse

Celui qui condamna le Tibre !

(Norma part et tous la suivent dans l'ordre)

Scène V

Adalgisa seule

(elle entre)

ADALGISA

Le bois sacré est dégagé

Le rite est accompli

Je peux enfin soupirer sans être vue,
ici, où s'est offert à moi
pour la première fois ce fatal romain,
qui me rend rebelle
au temple, au dieu...

Si c'était au moins la première fois !

Vain désir !

une force irrésistible m'entraîne ici....

et de ce cher aspect

mon cœur se repait... et de sa chère voix

L'air qui souffle me répète le son.

(elle court se prosterner sur la pierre d'Irminsul)

Ah ! Protège-moi, oh Dieu !

Dieu, protège-moi

Je suis perdue !

Grand Dieu, aie pitié

Je suis perdue !

Scène VI

Pollion, Flavius et la même

POLLION *(à Flavius)*

La voici !, Va laisse-moi

Je n'entends pas raison !

(Flavius part)

ADALGISA

et (en le voyant, effarée)

Oh Pollion

(Scène et Duo)

POLLION

Que vois-je ?

Tu pleurais ?

ADALGISA

Je priais ;

Ah ! Éloigne-toi,

pregar mi lascia !
POLLIONE
Un Dio tu preghi
avverso, crudele,
avverso al tuo desir e al mio
O mia diletta !
il dio che invocar devi, è Amor.
ADALGISA
Amor ! deh taci !
ch'io più non t'oda !
(si allontana da lui)
POLLIONE
E vuoi fuggirmi ?
e dove fuggir vuoi tu
ch'io non ti segua ?
ADALGISA
Al tempio, ai sacri altari
ch'io sposar giurai.
POLLIONE
Gli altari !... e il nostro amor ?...
ADALGISA
Io l'oblio !
POLLIONE
Va', crudele, al dio spietato
offri in dote il sangue mio.
Tutto, ah ! tutto ei sia versato,
ma lasciarti non poss'io :
no, nol posso !
Sol promessa al dio tu fosti...
ma il tuo core a me si diè...
Ah ! Non sai quel che mi costi
perch'io mai rinunzi a te.
ADALGISA
E tu pure, ah ! tu non sai
quanto costi a me dolente !
All'altare che oltraggiai
lieta andava ed innocente...
il pensiero al cielo ergea
e il mio Dio vedeva in ciel...
Or per me spergiura e rea
cielo e dio ricopre un vel.
POLLIONE
Ciel più puro e dèi migliori
t'offro in Roma, ov'io mi reco.
ADALGISA
Parti forse ?
POLLIONE
Ai nuovi albori...
ADALGISA
Parti ! Ed io ?...
POLLIONE
Tu vieni meco.
De' tuoi riti è amor più santo...
a lui cedi, ah ! cedi a me !

Laisse-moi prier !
POLLION
Tu pries un Dieu
hostile, cruel,
hostile à ton désir et au mien
Oh, ma chérie !
Le dieu que tu dois invoquer est l'Amour.
ADALGISA
L'Amour !, Ah, tais-toi !
Que je ne l'entende plus !
(elle s'éloigne de lui)
POLLION
Tu veux me fuir ?
Et où veux-tu fuir
Sans que je te suive ?
AEDALGISA
Au temple, aux autels sacrés
Que j'ai juré d'épouser.
POLLION
Les autels !... Et notre amour ?
ADALGISA
Je l'oublie !
POLLION
va, cruelle, au dieu sans pitié
Offre mon sang en dot.
Ah !, qu'il soit entièrement versé,
mais moi, je ne peux te laisser :
Non, je ne le peux pas !
Tu n'as été que promise à lui
mais à moi tu as donné ton cœur..
Ah ! Tu ne sais pas ce qu'il m'en coûterait
De renoncer jamais à toi.
ADALGISA
Et toi non plus, ah ! Tu ne sais pas
Ce que coûte de souffrir !
À l'autel que j'ai outragé
j'allais heureuse et innocente...
Ma pensée se dressait vers le ciel
et je voyais mon Dieu dans le ciel...
Maintenant pour moi parjure et coupable
Un voile recouvre le ciel et Dieu.
POLLION
Un ciel plus pur et des dieux meilleurs
Je t'offre à Rome où je me rends.
ADALGISA
Tu pars peut-être ?
POLLION
À la prochaine aube...
ADALGISA
Tu pars ! Et moi ?
POLLION
Toi viens avec moi.
De tes rites, c'est l'amour le plus saint...
Cède-lui, ah ! Cède -moi !

ADALGISA

(più commossa)

Ah ! Non dirlo...

POLLIONE

(con tutta la tenerezza)

Il dirò tanto

che ascoltato io sia da te.

ADALGISA

Ah ! Mi lascia !

POLLIONE

Ah ! Deh, cedi ! Deh cedi a me !

ADALGISA

Ah ! Non posso !

Mi proteggi, o giusto ciel !

POLLIONE

Abbandonarmi così potresti ?

Abbandonarmi così !

Adalgisa ! Adalgisa !

(con tenerezza)

Vieni in Roma, ah ! vieni, o cara,

dov'è amore, e gioia, e vita :

inebriam nostr'alme a gara

del contento a cui ne invita !...

voce in cor parlar non senti,

che promette eterno ben ?

Ah ! da' fede a' dolci accenti...

sposo tuo mi stringi al sen !

ADALGISA

(Ciel ! così parlar l'ascolto

sempre, ovunque, al tempio istesso...

con quegli occhi, con quel volto,

fin sull'ara il veggo impresso...

Ei trionfa del mio pianto,

del mio duol vittoria ottien...

Ciel ! Mi togli al dolce incanto,

o l'error perdona almen !)

POLLIONE

Adalgisa !

ADALGISA

Ah ! mi risparmi tua pietà

maggior cordoglio.

POLLIONE

Adalgisa ! e vuoi lasciarmi ?

ADALGISA

No ! l'poss'io... seguir ti voglio !

POLLIONE

Qui, domani all'ora istessa...

verrai tu ?

ADALGISA

Ne fo promessa.

POLLIONE

Giura.

ADALGISA

Giuro.

ADALGISA

(plus émue)

Ah ! Ne le dis pas...

POLLION

(avec toute sa tendresse)

Je le dirai tant qu'il faudra

Pour que je sois écouté de toi.

ADALGISA

Ah ! Laisse-moi !

POLLION

Ah ! Oh ! Cède ! Cède-moi !

ADALGISA

Ah ! Je ne peux pas !

Protège-moi, oh juste ciel !

POLLION

Tu pourrais m'abandonner ainsi ?

M'abandonner ainsi !

Adalgisa ! Adalgisa !

(avec tendresse)

Viens à Rome ah ! Viens oh ma chérie

où il y a l'amour et la joie et la vie

Enivrons nos âmes à satiété

de la joie à laquelle elle nous invite !...

N'entends-tu pas dans ton cœur une voix

Qui promet le bien éternel ?

Ah !, fais confiance à ses doux accents..

Moi, ton époux, serre-moi contre ton sein !

ADALGISA

(Ciel ! Je l'écoute parler

toujours, partout, au temple même...

avec ces yeux, avec ce visage,

jusque sur l'autel je le vois imprimé.. ;

Il triomphe de mes pleurs

il obtient victoire sur ma douleur

Ciel ! Arrache-moi de ce doux enchantement

ou pardonne au moins mon erreur!)

POLLION

Adalgisa !

ADALGISA

Ah ! Épargne-moi ta pitié

C'est une souffrance plus grande.

POLLION

Adalgisa ! Et tu veux me quitter ?

ADALGISA

Je ne peux pas... je veux te suivre !

POLLION

Ici, demain, à la même heure...

Viendras-tu ?

ADALGISA

J'en fais la promesse .

POLLION

Jure

ADALGISA

Je le jure.

POLLIONE

Oh! mio contento !

Ti rammenta...

ADALGISA

Ah ! mi rammento...

Al mio dio sarò spergiura,
ma fedele a te sarò.

POLLIONE

L'amor tuo mi rassicura,
e il tuo dio sfidar saprò.

ADALGISA

Sì ! Fedele a te sarò

(partono)

Scena settima

*Abitazione di Norma. Norma, Clotilde :
recano per mano due piccoli Fanciulli.*

NORMA

Vanne, e li cela entrambi.

Oltre l'usato

io tremo d'abbracciarli...

CLOTILDE

E qual ti turba strano timor,
che i figli tuoi rigetti ?

NORMA

Non so... diversi affetti
strazian quest'alma.

Amo in un punto ed odio i figli miei !...
soffro in vederli,
e soffro s'io non li veggo.

Non provato mai

sento un diletto

ed un dolore insieme d'esser lor madre.

CLOTILDE

E madre sei ?...

NORMA

No ! fossi !

CLOTILDE

Qual rio contrasto !...

NORMA

Immaginar non puossi. Mia Clotilde !...
richiamato al Tebro è Pollion.

CLOTILDE

E teco ei parte ?

NORMA

Ei tace il suo pensiero.

Oh ! s'ei fuggir tentasse...

e qui lasciarmi ?...

se obliar potesse

questi suoi figli !...

CLOTILDE

E il credi tu ?

NORMA

Non l'oso.

POLLION

Oh ! Quelle joie !

Souviens-toi...

ADALGISA

Ah ! Je m'en souviens ...

À mon dieu je serai parjure

Mais je te serai fidèle.

POLLION

Ton amour me rassure,

Et je saurai défier ton dieu.

ADALGISA

Oui ! Je te serai fidèle

(ils partent)

Scène VII

*Habitation de Norma. Norma, Clothilde :
Elles tiennent par la main deux petits enfants.*

NORMA

Va et cache-les tous les deux.

Plus que d'habitude

je tremble de les embrasser...

CLOTILDE

Et quelle crainte étrange te trouble-t-elle ainsi
Que tu rejettes tes enfants ?

NORMA

Je ne sais pas... Divers sentiments
Déchirent mon âme.

À la fois j'aime et je hais mes enfants !

je souffre de les voir,

Et je souffre si je ne les vois pas.

Je ressens un plaisir

jamais éprouvé

Et en même temps une douleur d'être leur mère.

CLOTILDE

Et tu es mère ?

NORMA

Si je pouvais ne pas l'être !

CLOTILDE

Quelle cruelle contradiction !

NORMA

On ne peut l'imaginer. Ma Clothilde !...

Pollion est rappelé vers le Tibre.

CLOTILDE

Et il part avec toi ?

NORMA

Il tait sa pensée.

Oh ! S'il tentait de fuir...

et de me laisser ici ?

S'il pouvait oublier

ses enfants !

CLOTILDE

Et toi tu le crois ?

NORMA

Je n'ose pas

È troppo tormentoso,
troppo orrendo un tal dubbio.
Alcun s'avanza. Va'... li cela.
NORMA
*(Clotilde parte coi fanciulli ;
Norma li abbraccia)*

Scena ottava

Entra Adalgisa.
NORMA
Adalgisa !
[Scena e Duetto]
ADALGISA
(da lontano)
(Alma, costanza.)
NORMA
T'inoltra, o giovinetta, t'inoltra.
E perché tremi ? Udii che grave
a me segreto
palesar tu voglia.
ADALGISA
È ver.
Ma, deh ! ti spoglia
della celeste austerità
che splende negli occhi tuoi...
Dammi coraggio,
ond'io senza alcun velo
ti palesi il core.
(si prostra ; Norma la solleva)
NORMA
Mi abbraccia, e parla.
Che ti affligge ?
ADALGISA .
(dopo un momento di esitazione)
Amore... non t'irritar !...
Lunga stagion pugnai per soffocarlo... J
ogni mia forza ei vinse...
ogni rimorso. Ah ! tu non sai,
pur dianzi
qual giuramento io fea !...
fuggir dal tempio...
tradir l'altare a cui son io legata,
abbandonar la patria...
NORMA
Ahi ! Sventurata !
Del tuo primier mattino
già turbato è il sereno ?...
e come, e quando
nacque tal fiamma in te ?
ADALGISA
Da un solo sguardo,
da un sol sospiro,
nella sacra selva,
a piè dell'ara ov'io pregava il Dio.

c'est trop affreux
Un tel doute, trop horrible
Quelqu'un s'avance. Va... cache-les
NORMA
*(Clothilde part avec les enfants ;
Norma les embrasse)*

Scène VIII

Adalgisa entre
NORMA
Adalgisa !
(Scène et Duo)
ADALGISA
(de loin)
(mon âme, de la constance)
NORMA
Avance-toi, oh jeune fille, avance-toi.
Et pourquoi trembles-tu ? J'ai entendu qu'un grave
secret
Tu veux me révéler.
ADALGISA
C'est vrai.
Mais, ah ! dépouille-toi
de la céleste austérité
qui resplendit dans tes yeux...
Donne-moi courage
que je puisse sans aucun voile
Te manifester mon cœur.
(elle se prosterne , Norma la relève)
NORMA
Embrasse-moi et parle.
Qu'est-ce qui t'afflige ?
ADALGISA
(après un moment d'hésitation)
Amour.. ; ne t'irrite pas !
'ai combattu une longue saison pour le suffoquer...
Il a vaincu toutes mes forces...
tous mes remords. Ah ! Tu ne sais pas
l y a peu de temps
quel sermenjt j'ai fait !...
fuir du temple
trahir l'autel auquel je suis liée,
abandonner ma patrie...
NORMA
Hélas ! Malheureuse !
de ton premier matin
la sérénité est déjà troublée ?
et comment, et quand
Est née en toi un telle flamme ?
ADALGISA
D'un seul regard,
d'un seul soupir
dans la sainte forêt
Au pied de l'autel où je priaï le Dieu.

Tremai... Sul labbro mio
si arrestò la preghiera.
e tutta assorta
in quel leggiadro aspetto,
un altro cielo mirar credetti,
un altro cielo in lui.
NORMA
(Oh ! Rimembranza !
io fui così rapita
al sol mirarlo in volto.)
ADALGISA
Ma non mi ascolti tu ?
NORMA
Segui... t'ascolto.
ADALGISA
Sola, furtiva, al tempio
io l'aspettai sovente,
ed ogni dì più fervida
crebbe la fiamma ardente.
NORMA
(Io stessa arsi così.
L'incanto suo fu il mio.)
ADALGISA
Vieni, ei dicea, concedi
ch'io mi ti prostri ai piedi,
NORMA
(Oh ! Rimembranza !)
ADALGISA
Lascia che l'aura io spiri
NORMA
(Io fui così sedotta !)
ADALGISA
De' dolci tuoi sospiri,
del tuo bel crin le anella
dammi poter baciare.
NORMA
(Oh ! cari accenti !
Così li profferia,
così trovava del mio cor la via !)
ADALGISA
Dolci qual arpa armonica
m'eran le sue parole ;
negli occhi suoi sorridere
vedea più bello un sole.
NORMA
(L'incanto suo fu il mio !)
ADALGISA
Io fui perduta e il sono !
NORMA
Ah ! tergi il pianto !
ADALGISA
D'uopo ho del tuo perdono !
NORMA
Avrò pietade !

j'ai tremblé... Sur mes lèvres
S'est arrêtée la prière.
et toute absorbée
par ce charmant aspect
j'ai cru contempler un autre ciel
Un autre ciel en lui.
NORMA
(Oh ! Souvenir !
je fus ainsi ravie
rien que de regarder son visage.)
ADALGISA
Mais tu ne m'écoutes pas ?
NORMA
Continue... je t'écoute.
ADALGISA
Seule, furtive, au temple
je l'ai souvent attendu,
et chaque jour plus fervente
Ma flamme ardente a augmenté.
NORMA
(Moi-même j'ai brûlé ainsi.
Son enchantement a été le mien.)
ADALGISA
Viens, disait-il, permets
que je me prosterne à tes pieds.
NORMA
(Oh ! Souvenir !)
ADALGISA
Laisse-moi respirer ton aura
NORMA
(je fus ainsi séduite)
ADALGISA
Tes doux soupirs,
les boucles de tes beaux cheveux
Laisse-moi les embrasser
NORMA
(Oh ! Chers accents !
C'est ainsi qu'il les proférait
C'est ainsi qu'il trouvait la voie de mon cœur!)
ADALGISA
Aussi douces qu'une harpe harmonieuse
étaient pour moi ses paroles ;
dans ses yeux, je voyais sourire
Un soleil plus beau.
NORMA
(Cet enchantement fut le mien!)
ADALGISA
J'ai été perdue et je le suis !
NORMA
Ah ! Sèche tes pleurs !
ADALGISA
J'ai besoin de ton pardon !
NORMA
J'aurai pitié !

ADALGISA

Deh ! tu mi reggi e guida !

NORMA

Ah ! Tergi il pianto !

ADALGISA

Me rassicura, o sgrida,
salvami da me stessa,
salvami dal mio cor.

NORMA

Ah ! Tergi il pianto
te ancor non lega eterno
eterno nodo all'ara.

ADALGISA

Ah ! Ripeti, o ciel,
ripetimi sì lusinghieri accenti !

NORMA

Ah ! sì, fa' core, e abbracciami.
Perdono e ti compiangio
Dai voti tuoi ti libero,
i tuoi legami io frango.

Al caro oggetto unita
vivrai felice ancor.

ADALGISA

Ah ! Ripeti, o ciel,
ripetimi sì lusinghieri accenti !

Per te, per te, s'acquetano
i lunghi miei tormenti.

Tu rendi a me la vita,
se non è colpa amor.

NORMA

Ma di'... l'amato giovane
quale fra noi si noma ?

ADALGISA

Culla non ebbe in Gallia...
Roma gli è patria.

NORMA

Roma ? Ed è ? Proseguì

Scena nona

Pollione, e dette.

ADALGISA

Il mira.

NORMA

Ei ! Pollion !...

ADALGISA

Qual ira ?

NORMA

Costui, costui dicesti ? ..

Ben io compresi ?

ADALGISA

Ah ! sì.

POLLIONE

(inoltrandosi ad Adalgisa)

Misera te ! che festi ?

ADALGISA

Oh ! Aide-moi et guide-moi !

NORMA

Ah ! Sèche tes pleurs !

ADALGISA

Rassure-moi, ou fais-moi des reproches
Sauve-moi de moi-même,
Sauve-moi de mon cœur.

NORMA

Ah ! Sèche tes pleurs !

Tu n'es pas encore unie par un nœud éternel
par un nœud éternel à l'autel.

ADALGISA

Ah ! Répète, oh ciel,
Répète-moi ces accents flatteurs !

NORMA

Ah ! Oui, prends courage et viens dans mes bras
Je te pardonne et je te plains,
je te libère de tes promesses,
Je brise tes liens.

Unie à l'objet de ton amour
Tu vivras encore heureuse.

ADALGISA

Ah ! Répète, oh ciel,
Répète-moi ces accents flatteurs !

Grâce à toi, grâce à toi s'apaisent
Mes longs tourments.

Tu me rends la vie

Si l'amour n'est pas un péché.

NORMA

Mais dis, le jeune homme aimé
Comment se nomme-t-il parmi nous ?

ADALGISA

Il n'a pas eu son berceau en Gaule
Rome est sa patrie

NORMA

Rome ? Et c'est ? Continue...

Scène IX

Pollione et les mêmes

ADALGISA

Tu le vois

NORMA

Eh ! Pollion !

ADALGISA

Quelle colère ?

NORMA

De celui-ci, de celui-ci tu as parlé ?

Ai-je bien compris ?

ADALGISA

Ah ! Oui.

POLLION

(en se présentant à Adalgisa)

Malheureuse ! Qu'as-tu fait ?

ADALGISA (*smarrita*)

Io !..

NORMA (*a Pollione*)

Tremi tu ? E per chi ?

E per chi tu tremi ?

(*alcuni momenti di silenzio.*

Pollione è confuso, Adalgisa tremante e Norma fremente)

Oh, non tremare, o perfido,

no, non tremar per lei !..

Essa non è colpevole,

il malfattor tu sei...

trema per te, fellone,

pei figli tuoi...

Trema per me... fellon

Ah ! Tremi, fellon, per me

ADALGISA (*tremante*)

Che ascolto ?... ah ! Deh parla ! Pollione !

Taci ! T'arretti ! Ahimè !

(*Si copre il volto colle mani ;*

Norma l'afferra per un braccio e la costringe a mirar Pollione)

NORMA

Oh ! Di qual sei tu vittima

crudo e funesto inganno !

Pria che costui conoscere

t'era il morir men danno !

Fonte d'eterna lagrime

l'empio a te pure dischiuse...

Come il mio cor deluse,

l'empio il tuo cor tradi !

POLLIONE

Norma ! de' tuoi rimproveri

segno non farmi adesso !

Deh ! a quest'afflitta vergine

sia respirar concesso !...

NORMA

Pria che costui conoscere

t'era il morir men danno !

ADALGISA

Oh ! Qual mistero orribile !

Trema il mio cor di chiedere,

trema d'udire il vero...

Tutta comprendo, o misera,

tutta la mia sventura...

essa non ha misura, s'ei m'ingannò così !

POLLIONE

Copra a quell'alma ingenua,

copra nostr'onte un velo !...

NORMA

Empio, e tant'osi ?

POLLIONE

Giudichi solo il cielo

qual più di noi fallì.

ADALGISA (*perdue*)

Moi !...

NORMA (*à Pollion*)

Tu trembles ? Et pour qui ?

et pour qui trembles-tu ?

(*Quelques instants de silence.*

Pollione est confus, Adalgisa tremblante et Norma frémissante)

Oh, ne tremble pas, oh perfide,

Non, ne tremble pas pour elle !...

Elle n'est pas coupable,

le malfaiteur, c'est toi...

tremble pour toi, traître

pour tes enfants

tremble pour moi... traître

Ah ! Tremble, traître, pour moi

ADALGISA (*tremblante*)

Qu'est-ce que j'entends ? Ah ! Parle, Pollio

Tu te tais ! tu recules ! Hélas !

(*elle se couvre le visage avec les mains*

Norma la prend par un bras

et l'oblige à regarder Pollion)

NORMA

Oh ! Voilà de quelle cruelle et funeste

Tromperie tu es victime !

Avant que tu connaisses cet homme

Il t'aurait été moins dommageable de mourir !

Une source de larmes éternelles

l'impie a ouvert en toi

Comme il a déçu mon coeur

L'impie a trahi le tien !

POLLION

Norma ! De tes reproches

Ne me fais pas maintenant la cible !

Ah ! Qu'il soit permis à cette vierge affligée

de respirer !...

NORMA

Avant que tu connaisses cet homme

Il t'aurait été moins dommageable de mourir !

ADAL

Ah ! Quel mystère horrible !

Mon cœur tremble de demander

il tremble d'entendre la vérité...

Je comprends tout mon malheur,

Oh, pauvre de moi ...

Il n'a pas de limite, s'il m'a trompée ainsi !

POLLION

Qu'un voile recouvre cette âme ingénue

qu'il recouvre notre honte !...

NORMA

Impie, et tu oses dire ça ?

POLLION

Que seul le ciel juge

Lequel de nous a le plus péché.

NORMA
Perfido !
POLLIONE (*per allontanarsi*)
Or basti.
NORMA
Fermati !
POLLIONE (*afferra Adalgisa*)
Vieni
ADALGISA (*dividendosi da lui*)
Mi lascia, scostati !
Sposo sei tu infedele !
POLLIONE
Qual io mi fossi oblio...
ADALGISA
Mi lascia, scostati !
POLLIONE (*Con tutto il fuoco*)
L'amante tuo son io.
ADALGISA
Va traditor !
POLLIONE
È mio destino amarti...
destin costei fuggir.
NORMA (*reprimendo il furore*)
Ebben : lo compì...
Lo compì e parti !
(*ad Adalgisa*) Seguilo.
ADALGISA (*supplichevole a Norma*)
Ah ! No, giammai, ah no,
Ah, pria spirar !
NORMA (*fissa Pollione sino che prorompe*)
Vanne, sì : mi lascia, indegno,
figli oblia, promessa, onore !...
Maledetto dal mio sdegno
non godrai d'un empio amor !
ADALGISA e POLLIONE
Ah !
NORMA
Te sull'onde, te sui venti
seguiran mie furie ardenti,
mia vendetta e notte e giorno
ruggirà intorno a te.
POLLIONE (*disperatamente*)
Fremi pure, e angoscia eterna
pur m'impredichi il tuo furore !
Questo amor che mi governa
è di te, di me maggiore !
ADALGISA (*supplichevole a Norma*)
Ah! non fia, non fia ch'io costi
al tuo core sì rio dolore !
Mari e monti sian frapposti
fra me sempre e il traditore. Ah !
NORMA
Maledetto dal mio sdegno

NORMA
Perfide !
POLLION (*sur le point de s'éloigner*)
Maintenant ça suffit.
NORMA
Arrête-toi !
(*Il saisit Adalgisa*)
Viens
ADALGISA (*en s'écartant de lui*)
Laisse-moi, éloigne-toi !
Tu es un époux infidèle !
POLLION
Si je pouvais l'oublier ...
ADALGISA
Laisse-moi, éloigne-toi !
POLLION (*avec toute sa passion*)
Ton amant c'est moi.
ADALGISA
Va traître !
POLLION
C'est mon destin de t'aimer
Mon destin de fuir cette femme.
NORMA (*réprimant sa fureur*)
Eh bien : accomplis-le
Accomplis-le et pars !
(*à Adalgisa*) Suis-le
ADALGISA (*suppliante à Norma*)
Ah ! Non, jamais, ah non
Ah, plutôt mourir !
(*elle regarde Pollion jusqu'au moment où elle éclate*)
Va-t-en, si : laisse-moi, indigne
oublie tes enfants, tes promesses, ton honneur !
Maudit par mon mépris
Tu ne jouiras pas d'un amour impie !
ADALGISA et POLLION
Ah !
NORMA
Toi sur les ondes, toi sur les vents
mes fureurs ardentes te suivront
ma vengeance, nuit et jour,
Rugira autour de toi.
POLLION (*avec désespoir*)
Frémis aussi, et qu'une angoisse éternelle
Me jure ta fureur !
Cet amour qui me domine
Est plus fort que toi et que moi
ADALGISA (*suppliante à Norma*)
Ah ! Ne fais pas ne sorte que je coûte
À ton cœur une si cruelle douleur !
Que les mers et les monts soient toujours interposés
Entre le traître et moi. Ah !
NORMA
Maudit par mon mépris

non godrai d'un empio amore !

ADALGISA

Soffocar saprò i lamenti,

divorar i miei tormenti :

morirò perché ritorno

faccia il crudo ai figli, a te.

POLLIONE

Dio non v'ha che mali inventi

de' miei mali più cocenti !

Maledetto io fui quel giorno

che il destin t'offerse a me.

Maledetto io fui per te !

Dio non v'ha che mali inventi

dei miei mali, ah, più cocenti !

(Squillano i sacri bronzi del tempio. Norma è chiamata ai riti.)

CORO *(di dentro)*

Norma, Norma, all'ara !

In tuon feroce

d'Irminsul tuonò la voce

Norma, Norma, al sacro altar !

NORMA

Ah, suon di morte, suon di morte !

ADALGISA

Ah, suon di morte s'intima a te

Ah, Va, per te qui pronta ell'è !

Ah ! Fuggi !

POLLIONE

Ah, qual suon !

Sì, la sprezzo, sì, ma prima

mi cadrà il tuo Nume al piè !

(Norma respinge d'un braccio Pollione, e gli accenna di uscire.

Pollione si allontana furente).

Tu ne jouiras pas d'un amour impie !

ADALGISA

Je saurai suffoquer mes lamentations

dévorer mes tourments

je mourrai pour que ce cruel

Retourne à ses enfants, à toi.

POLLION

Il n'est pas de Dieu qui inventent des maux

plus cuisants que les miens !

Je fus maudit le jour

Où le destin t'offrit à moi

J'ai été maudit pour toi !

Il n'est pas de Dieu qui invente des maux

plus cuisants que les miens !

(Les bronzes sacré du temple retentissent. Norma est appelée pour les rites)

CHOEUR *(de l'intérieur)*

Norma, Norma, à l'autel !

Sur un ton féroce

la voix d'Irminsul a tonné

Norma, Norma, à l'autel sacré !

NORMA

Ah ! Son de mort, son de mort !

ADALGISA

Ah ! Un son de mort te réclame

Va elle est déjà prête pour toi !

Ah ! Fuis !

POLLION

Ah, quel son !

Oui, je la méprise, oui, mais avant,

Ton dieu tombera à mes pieds

(Norma repousse Pollion d'un geste du bras

Et lui fait signe de sortir.

Pollione s'éloigne furieux)